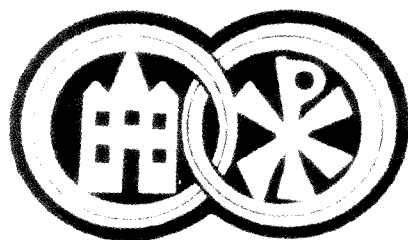


la lettre

de

DOMVS CHRISTIANI

N° 29



septembre 2001

éditorial

A l'aube de cette nouvelle année scolaire, nous voilà déjà contraints de ranger nos vacances dans le rayon des souvenirs. Comme chaque été, elles ont dû nous sembler passer plus vite que nous ne l'aurions souhaité : nos montres reprennent leur droit et le rythme infernal de nos vies, dans cette ambiance générale si hostile à la famille, va nous permettre de nous réfugier derrière ce leitmotiv si confortable : « je n'ai pas le temps et à quoi bon ? »

Comment, n'aurions-nous pas le temps nécessaire à consacrer à notre sainteté et à celle de notre famille, c'est à dire pas de temps pour l'essentiel ? Tel ne peut-être le discours d'un catholique attaché à la Vérité pour laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ s'est incarné, est mort sur la croix et est ressuscité. Tel ne peut-être le discours de chacun d'entre nous s'il a compris l'importance de la règle de vie que nous nous proposons de suivre. En ce début d'année, il peut être bon de faire personnellement et en foyer un point centré sur la pratique dans notre famille de cette règle.

D'autre part, le thème proposé à notre réflexion cette année « Famille, terreau de sainteté » devrait nous aider à ordonner notre vie personnelle et familiale vers ce but ultime vers

lequel le Saint Père nous exhorte à avancer dans sa lettre apostolique, « Au début du nouveau millénaire ». Que la méditation au sein de nos groupes de ce thème si riche et ambitieux fasse grandir, dans le mystère de la communion des saints, chacun vers la sainteté.

Qui plus est, le spectacle de notre société apostate et de ses dirigeants adeptes de la culture de mort, des rave-parties Loft Stories et autres marchands d'oublis ne nous incline certainement pas à un enthousiasme démesuré et cette rentrée comme d'autres peut sembler bien morose.

Là encore, le désespoir n'est pas une attitude chrétienne, car là où il y a tout à faire, on ne peut dire qu'il n'y a plus rien à faire. Alors que chacun d'entre nous, à la place qui est la sienne, dans sa famille, sur son lieu de travail, au sein des associations qu'il fréquente et auprès des gens qu'il côtoie fasse renaître la chrétienté. Vaste programme direz-vous ; et pourtant à la portée de chacun, par la prière et la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de partir bannière au vent sans aucune forme de prudence (quoique parfois cela puisse avoir ses effets...), mais seulement de correspondre à notre devoir d'état, répondant en cela au message de Fatima

dans lequel la Très Sainte Vierge subordonne la conversion du monde à l'accomplissement des tâches quotidiennes.

Enfin en cette année d'échéances électorales capitales, sachons reconnaître parmi ceux qui se destinent à gouverner notre pays ceux qui souhaitent le servir et non s'en servir. Sachons choisir, si Dieu veut qu'il s'en présente, ceux qui ouvertement, au mépris du politiquement correct, des moqueries et des insultes savent ne pas mettre leur Foi et leurs convictions sous le boisseau et n'adoptent pas cette attitude libérale si détestable qui consiste à les cantonner dans la sphère des opinions privées, faisant ainsi le jeu des anti-Dieu.

Donner du temps à Dieu, prier comme si tout dépendait de Lui et agir comme si tout dépendait de nous : la Chrétienté, cette société où Dieu sera premier servi mais aussi cette façon de vivre dès à présent, là où nous sommes, dans la Foi, l'Espérance et la Charité est à ce prix. La Sainteté, là-haut, dans la plénitude de la Charité, en est la récompense.

Quelle ambition, chères familles ! Bonne rentrée et hauts les cœurs !